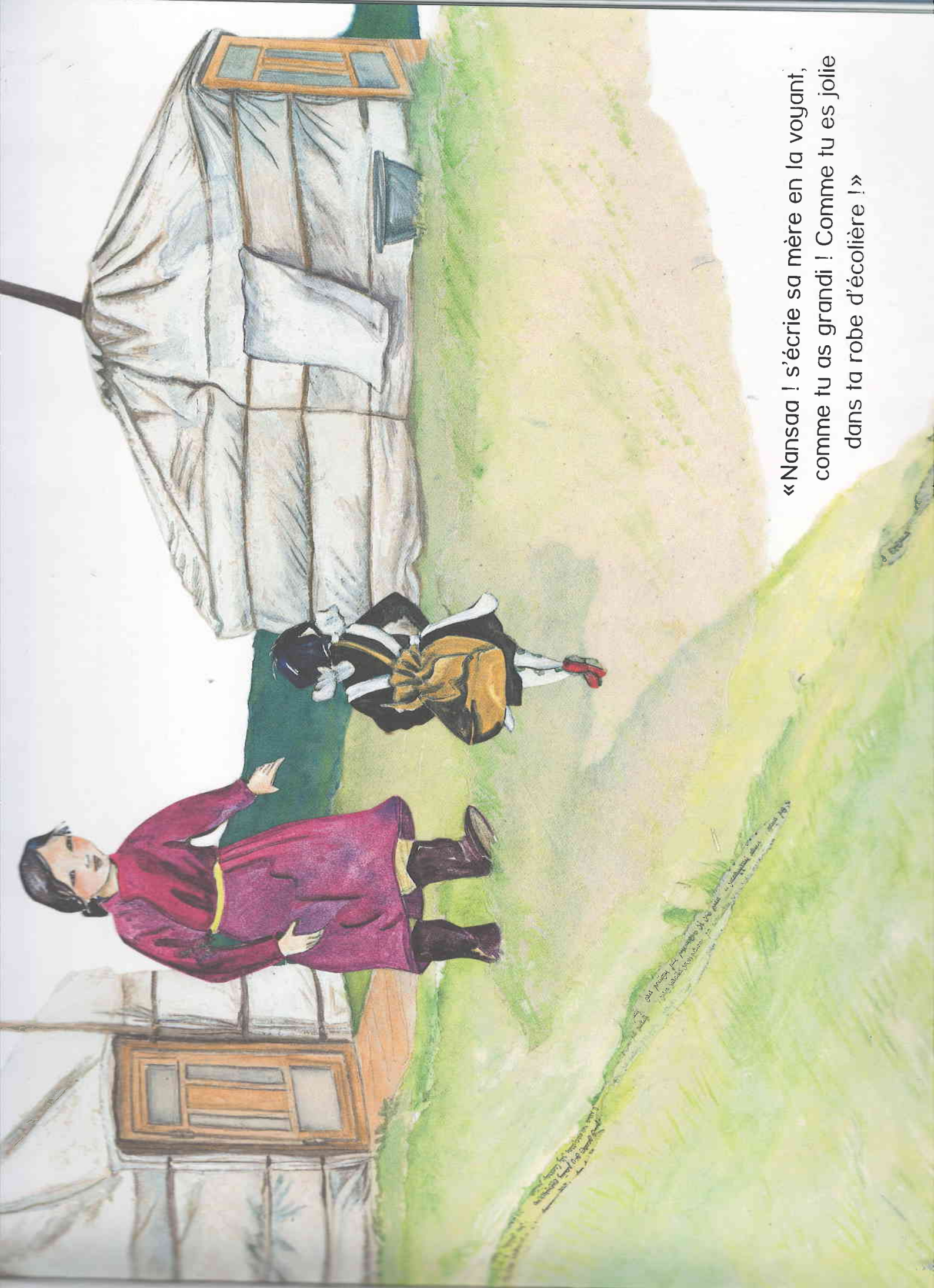


DEPUIS QUELQUES JOURS, le bleu du ciel a envahi l'immensité de la steppe, et quelque chose de plus doux dans l'air annonce l'été. Un camion jaune serpente sur la piste et arrive enfin au campement.

Nansaa, le cœur battant, en descend, elle retrouve enfin le vent sauvage et l'odeur âcre des herbes. C'est ici chez elle !





«Nansaa ! s'écrie sa mère en la voyant,
comme tu as grandi ! Comme tu es jolie
dans ta robe d'écolière !»



MAIS NANSAA trouve que son uniforme de pensionnat la serre. Et le col de son chemisier l'étouffe ! Elle préfère enfiler sa tunique. Et surtout ses petites bottes, au bout recourbé pour ne pas blesser la terre en marchant.

«Nansaa ! interpelle son père,
montre-nous tes cahiers.»

Il est si fier d'avoir une fille
qui étudie. Les mots dessinés
sur les pages de ses cahiers
le rendent heureux.



« **JE CONNAIS** plein de chansons et de poèmes, maintenant !
claironne Nansaa.

– Tu me les apprendras ? » Lui demande aussitôt sa petite sœur.

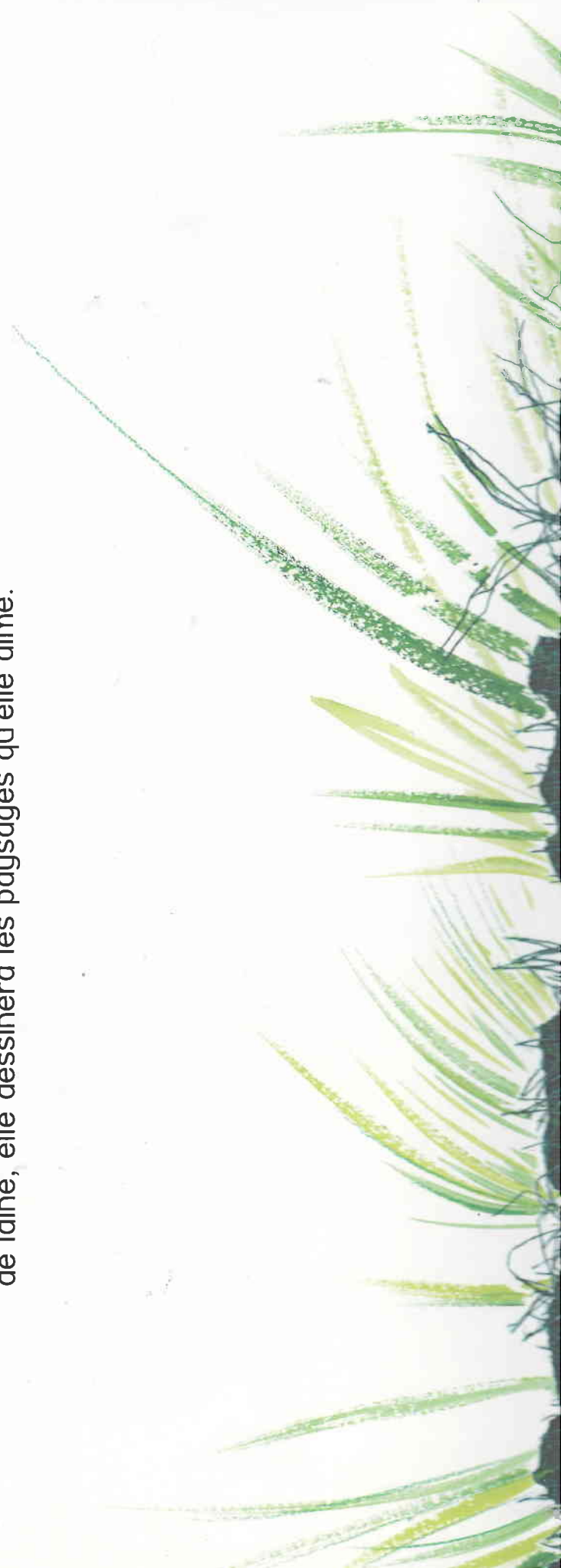
Oui, Nansaa lui apprendra.

Et en secret, elle lui chantera : « Au reflet de la Lune, telle une tasse d'argent
mon cheval indompté a bu à grands traits. »



DÈS QU'ELLES LE PEUVENT, les deux sœurs montent dans les collines. Arrivées là-haut toutes essouffées, elles s'allongent dans l'herbe pour rêver. Puis s'amuse à chercher dans les nuages les petits chevaux sauvages que le vent fait galoper.

Nansaa aimerait rester ici toute sa vie, près du vieux volcan de Khorgo. Elle gardera les yacks, les fera boire à la rivière et s'occupera des agneaux au printemps. Dans le petit matin brumeux, elle partira sur son cheval, pour voir le soleil pâle se lever derrière la montagne. Et le soir, assise sur les tapis de laine, elle dessinera les paysages qu'elle aime.





« Va donc chercher des bouses de yacks pour alimenter le feu de la cuisine. Sinon rien ne sera cuit pour le dîner ! »

Nansaa prend alors son panier et une petite pique en osier.

« Et ne t'éloigne pas trop » lui crie sa mère.



son attention. Nansaa s'approche
doucement, intriguée...

Deux petits yeux brillent dans
l'obscurité comme deux scintillements
d'étoile. Un petit chien jaune au
museau foncé lui sourit, étonné.

« Viens, dit Nansaa ; allez viens. »
Timidement il sort de sa cachette,
s'approche, et bizarrement semble
la reconnaître...

« D'où viens-tu, petit chien ?
Tu sembles abandonné.
Veux-tu être mon ami ?
Je t'appellerai Tatoué ! »



NANSAA EST SI HEUREUSE, rien ne pourra contrarier
cette nouvelle amitié. Quand elle rentre au campement,
toute la famille se réjouit. Sauf son père.
Cet animal est sans doute un chien errant, vivant parmi les loups
et habitué à attaquer les troupeaux. Il peut porter malheur.
Et il le chasse sans la moindre tendresse.

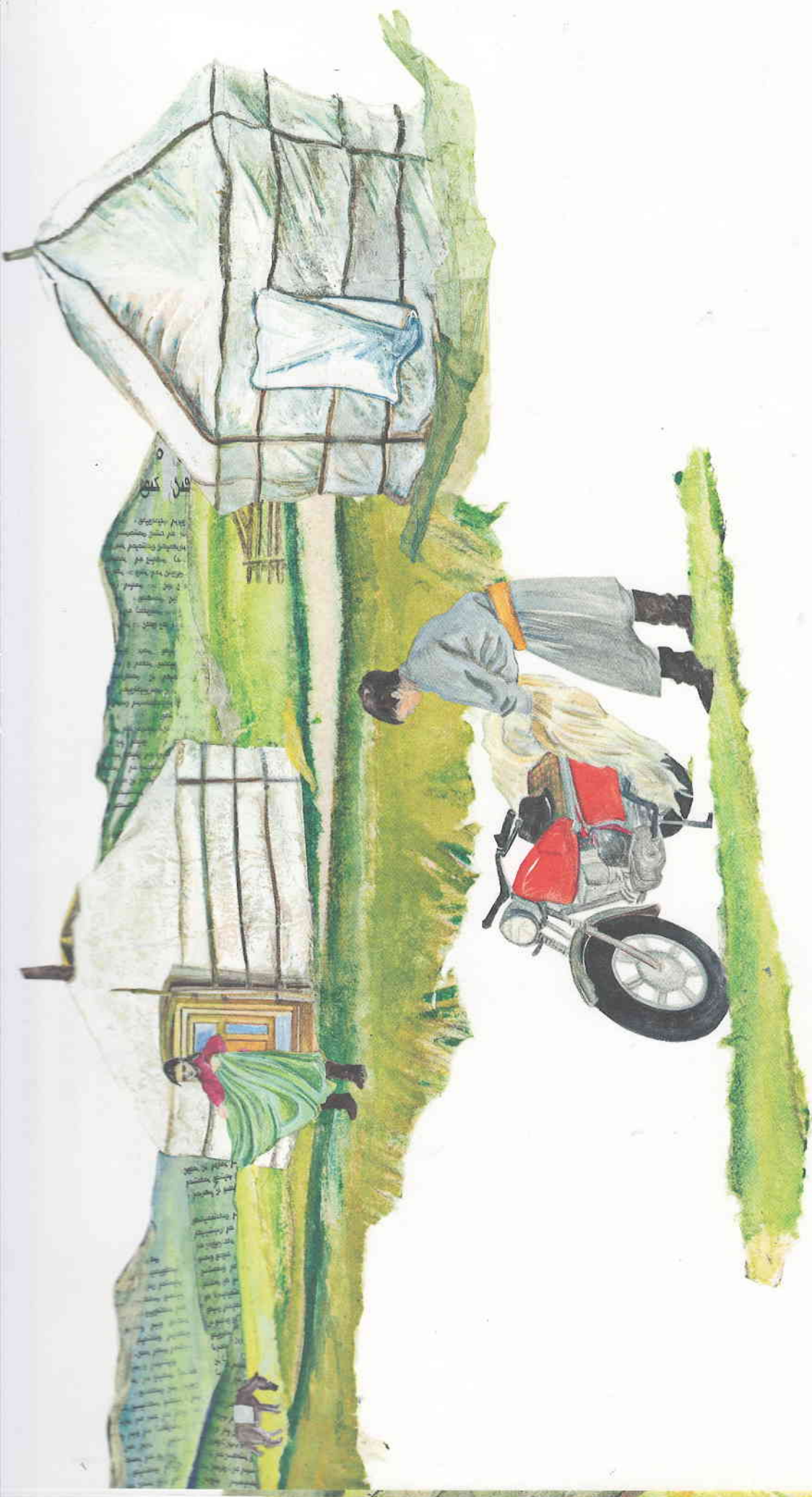




LE CŒUR SERRÉ, Nansaa regarde Tatoué.

Ce chien semble tout comprendre. Il lui donne une idée.

La nuit venue, elle le cachera dans l'enclos des moutons et des chèvres.
Et demain, quand son père ira vendre les peaux des bêtes en ville,
elle s'amusera avec lui dans les hautes herbes.



AU PETIT JOUR, elle entend la moto de son père qui s'éloigne dans la steppe.
Vite, elle se lève, inquiète : et si son chien n'était plus là ?

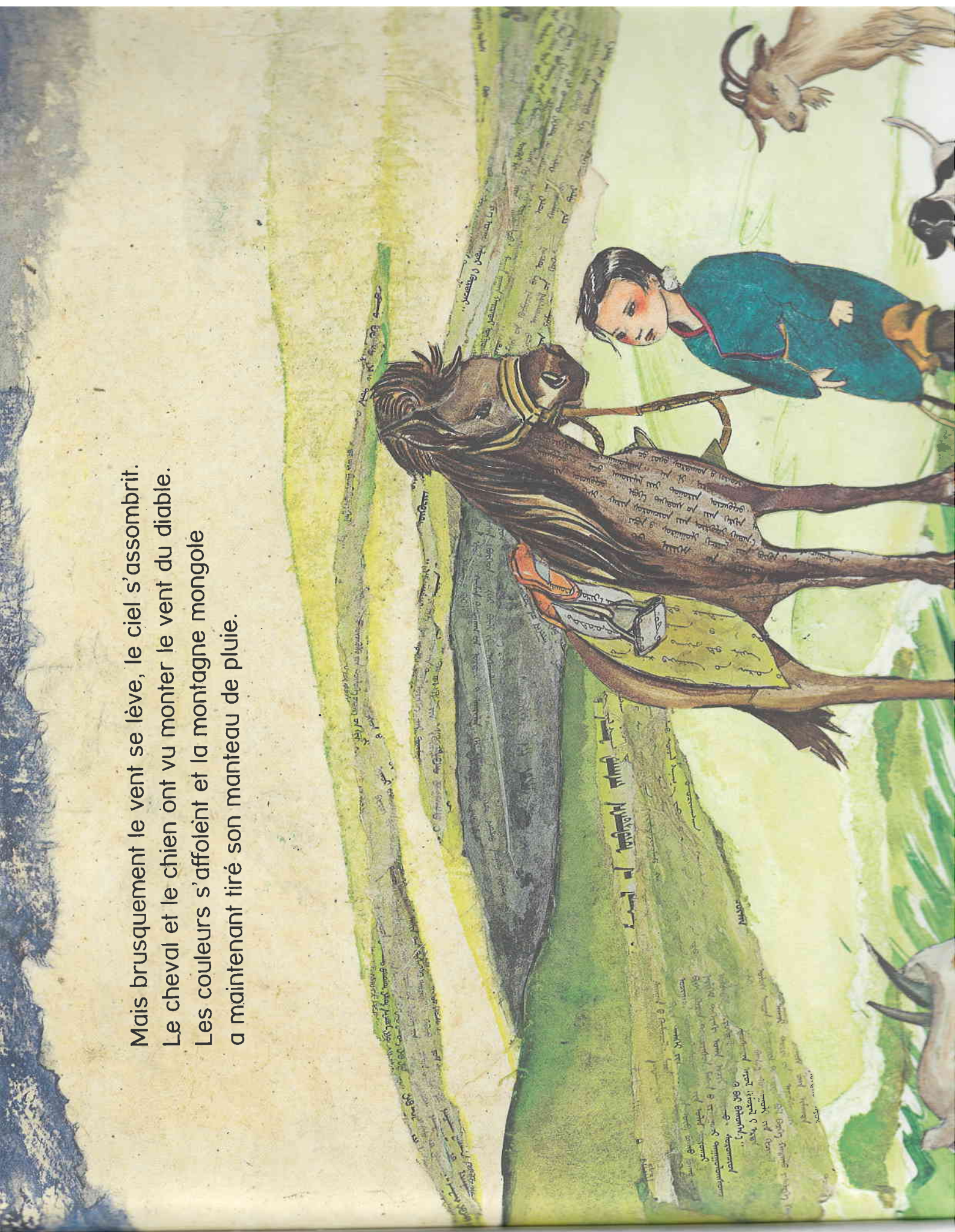


Mais Tatoué dort encore, attaché à sa corde, dans l'enclos.
Ce matin, elle doit conduire le troupeau de chèvres vers les bons pâturages.
Et qui mieux qu'un petit chien pourrait l'accompagner !

NANSAA TROTTE et galope sur son cheval,
son ami à ses côtés. Ce chien est incroyable,
il semble rire à chacune de ses pensées.
Elle se souvient des chansons que les
cavaliers chantonnet en parcourant
la steppe, sous un soleil brûlant.
La terre est légère comme
les fleurs ; le temps semble
s'arrêter, comme le ciel.



Mais brusquement le vent se lève, le ciel s'assombrit.
Le cheval et le chien ont vu monter le vent du diable.
Les couleurs s'affolent et la montagne mongole
a maintenant tiré son manteau de pluie.



L'ORAGE ARRIVE. Il faut se mettre à l'abri, au plus vite.
Mais où ? Tatoué, aussitôt, lui montre le chemin, sans hésiter.
Il l'emmène vers une yourte isolée, au pied de la colline.



En arrivant, Nansaa aperçoit une vieille femme en train de prier.
Elle lance au ciel neuf cuillerées de lait pour apaiser les esprits
de la terre. Dans la douceur de la yourte, elle accueille Nansaa.





« D'OU VIENT

ce chien ? Lui demande la vieille femme.

– Je ne sais pas ! avoue Nansaa, étonnée.

– C'est peut-être le chien jaune, alors. Il y a très longtemps, sur cette steppe, vivait une famille très riche. Un jour, leur fille unique tomba malade. Son père alla trouver le chaman, qui lui ordonna aussitôt de se débarrasser de l'animal, pour que sa fille guérisse.

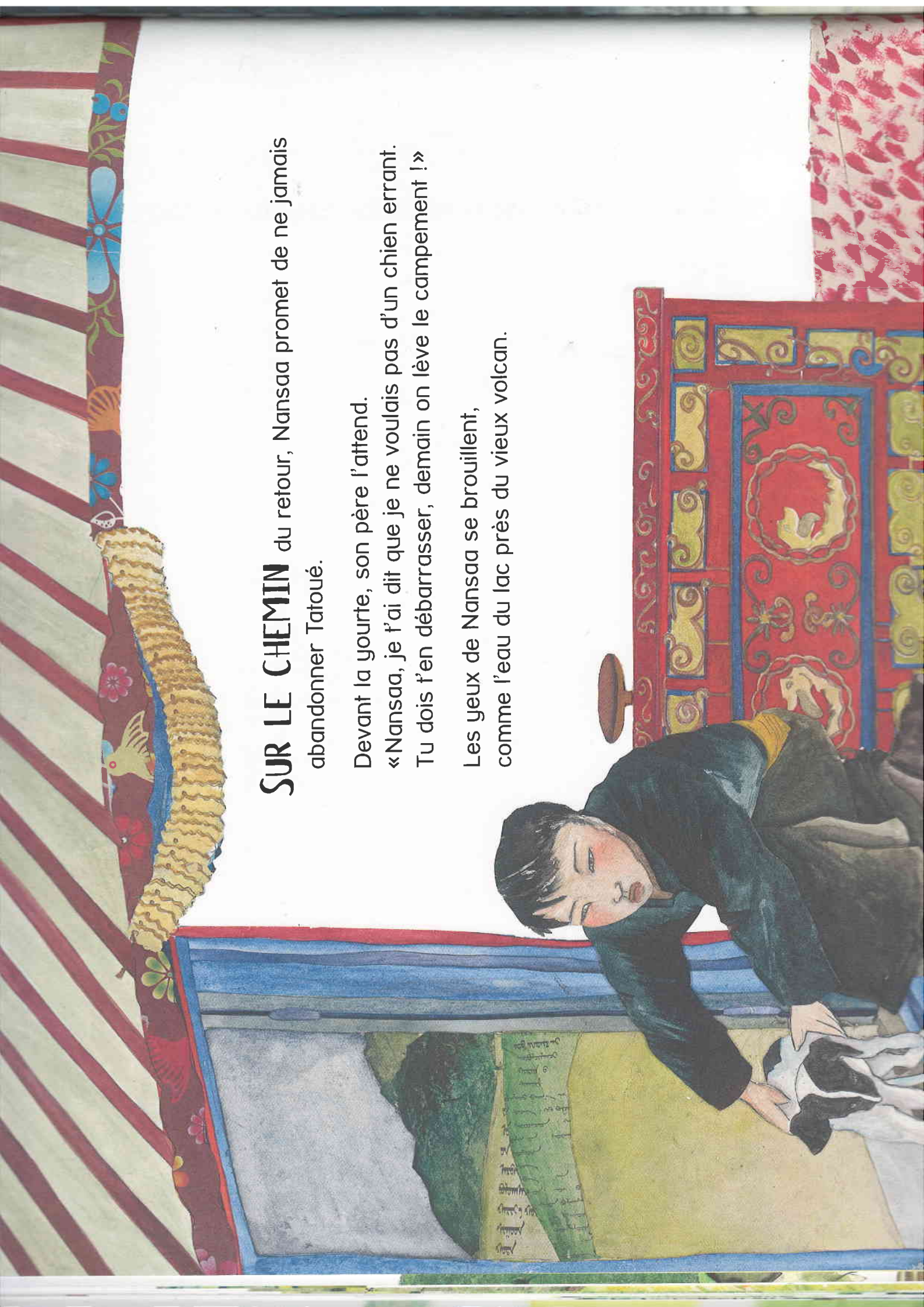
“Mon chien jaune ? Mais pourquoi se séparer de lui, il garde mes troupeaux ?” Mais il se reprit : “La santé de ma fille avant tout.”

Comme il aimait trop son chien pour le tuer, il le cacha dans la montagne. Et tous les jours, en secret, il partait le nourrir. Étrangement, depuis que le chien jaune n'était plus là, sa fille allait de mieux en mieux et elle finit par guérir.

– Alors elle a guéri grâce au chien jaune ? l'interrompt Nansaa.

– D'une certaine façon oui, répond la vieille femme en hochant la tête. Les signes des dieux sont parfois bien étranges... »





SUR LE CHEMIN du retour, Nansaa promet de ne jamais abandonner Tatoué.

Devant la yourte, son père l'attend.

«Nansaa, je t'ai dit que je ne voulais pas d'un chien errant. Tu dois t'en débarrasser, demain on lève le campement !»

Les yeux de Nansaa se brouillent,
comme l'eau du lac près du vieux volcan.



改有台

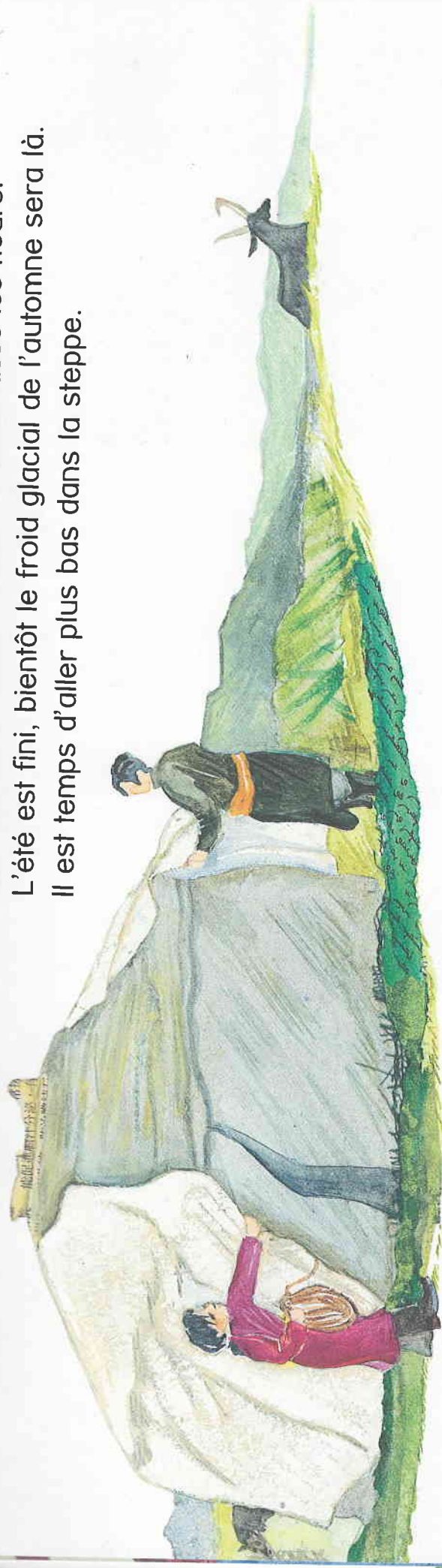
استاد

استاد

استاد

استاد

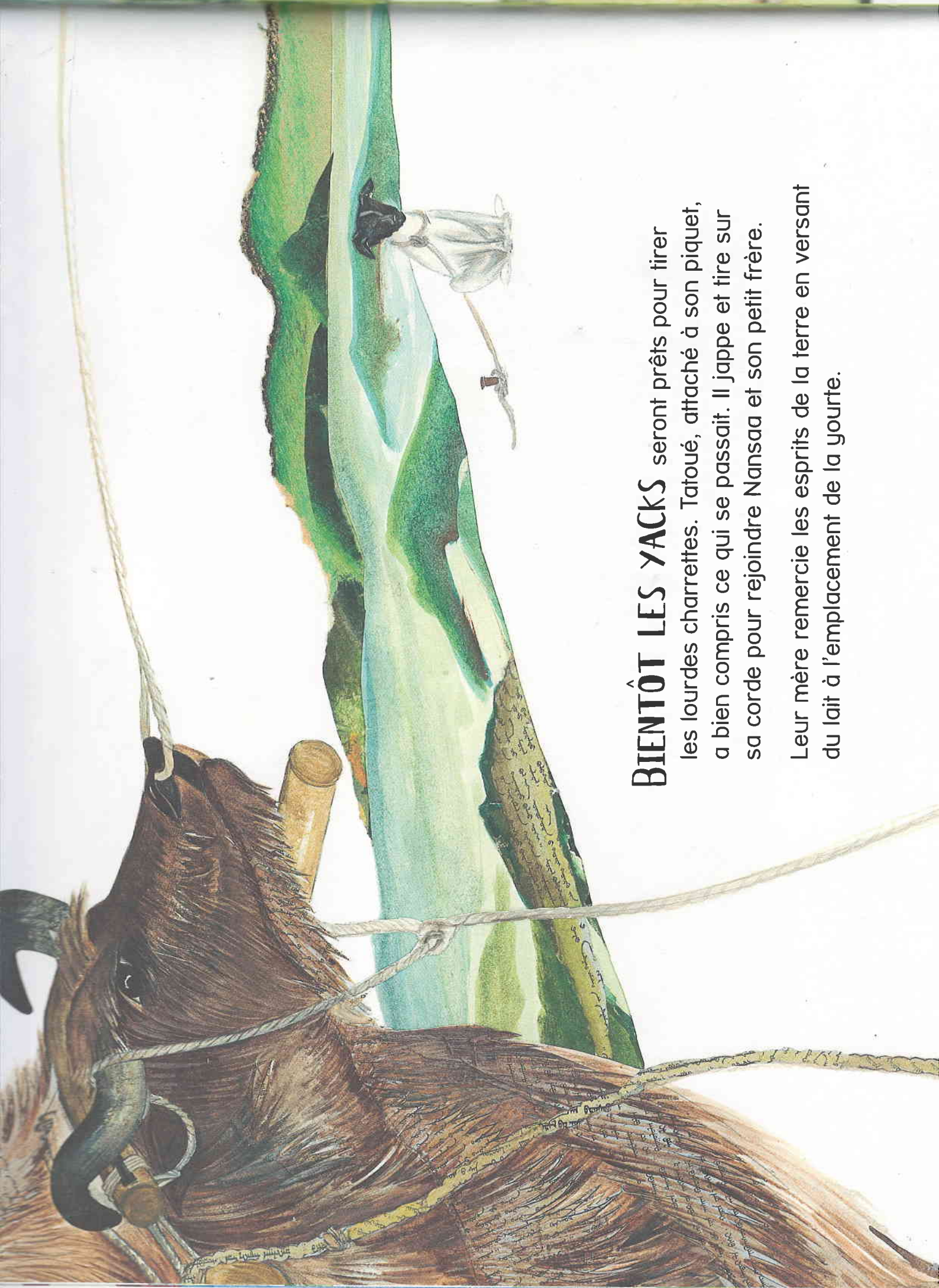
LES PREMIÈRES PLUIES ont chassé les fleurs.
 L'été est fini, bientôt le froid glacial de l'automne sera là.
 Il est temps d'aller plus bas dans la steppe.



Les parents de Nansaa démontent la yourte. La famille entière s'attelle à la tâche.



Tandis que son petit frère court en riant, excité par l'animation du départ,
Nansaa roule les tapis. Mais son cœur est triste.



BIENTÔT LES YACKS seront prêts pour tirer les lourdes charrettes. Tatoué, attaché à son piquet, a bien compris ce qui se passait. Il jappe et tire sur sa corde pour rejoindre Nansaa et son petit frère.

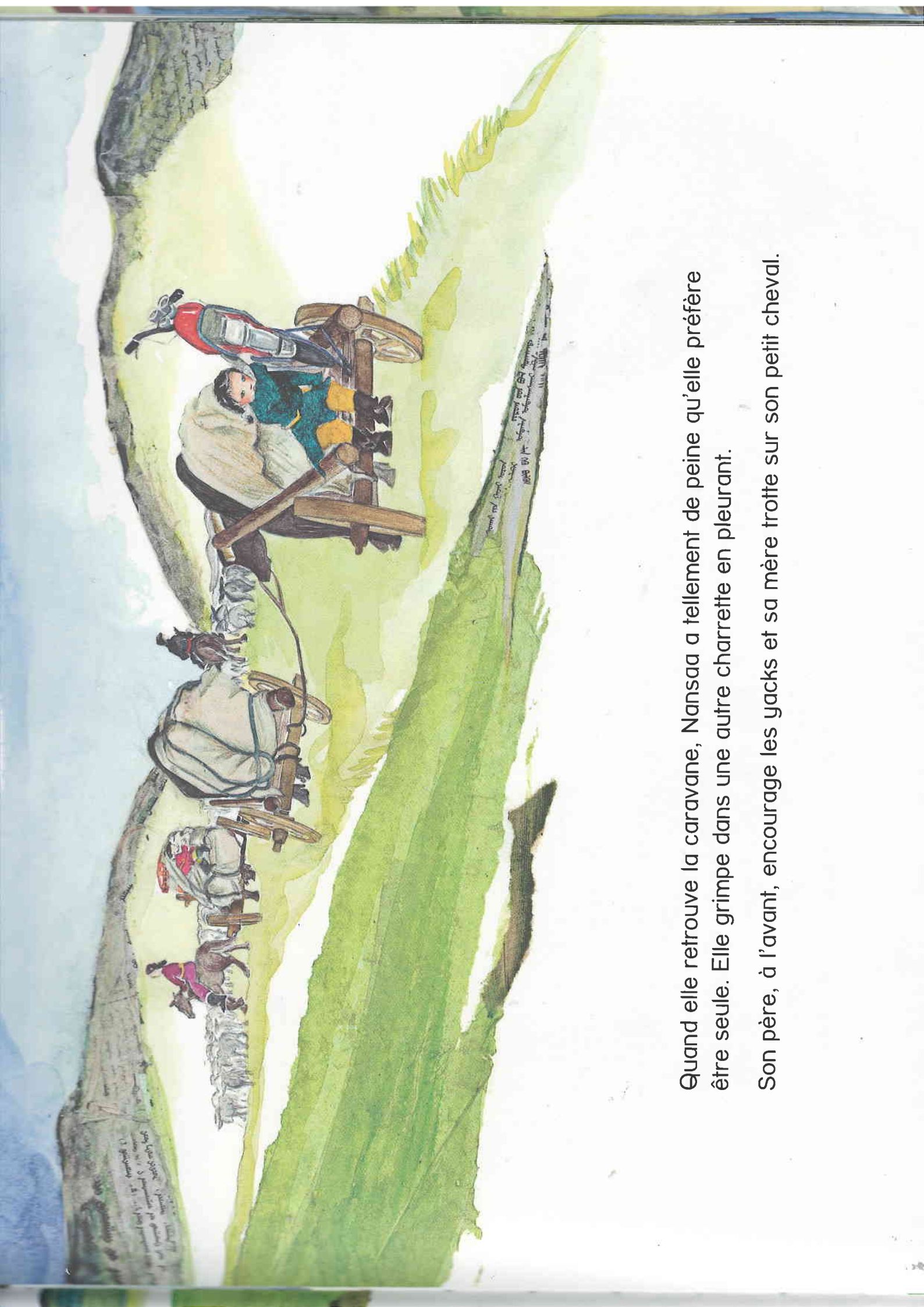
Leur mère remercie les esprits de la terre en versant du lait à l'emplacement de la yourte.



LE PÈRE DE NANSAA a donné le signal du départ.
La charrette s'éloigne au pas lent des yacks.
Nansaa regarde encore le petit chien qu'elle aime.

Soudain, elle saute en marche et court l'embrasser une dernière fois.
En la voyant s'éloigner, son petit frère s'échappe, lui aussi, de son panier.
Personne ne s'en aperçoit.





Quand elle retrouve la caravane, Nansaa a tellement de peine qu'elle préfère être seule. Elle grimpe dans une autre charrette en pleurant.

Son père, à l'avant, encourage les yacks et sa mère trotte sur son petit cheval.



DU CAMPMENT D'ÉTÉ au pied du volcan
de Khorgo, il ne reste plus rien. Que l'herbe piétinée
et jaunie et un chien attaché à son piquet qui hurle
à la mort. Toute la famille est partie.

Mais un petit garçon, au milieu de la steppe,
regarde les grands oiseaux lugubres et sombres.
C'est le frère de Nansaa !

LE CHIEN sent le danger. Ses yeux affolés
cherchent en tous sens à prévenir quelqu'un.

Les vautours ont vite repéré leur proie.





DÉJÀ CERTAINS volent en cercle au-dessus de l'enfant, bec en avant et serres grandes ouvertes. Et leur ronde inquiétante le terrorise. Tatoué tire de toutes ses forces sur sa corde, tire, tire. Elle l'étrangle, il suffoque quand, enfin, le piquet cède !





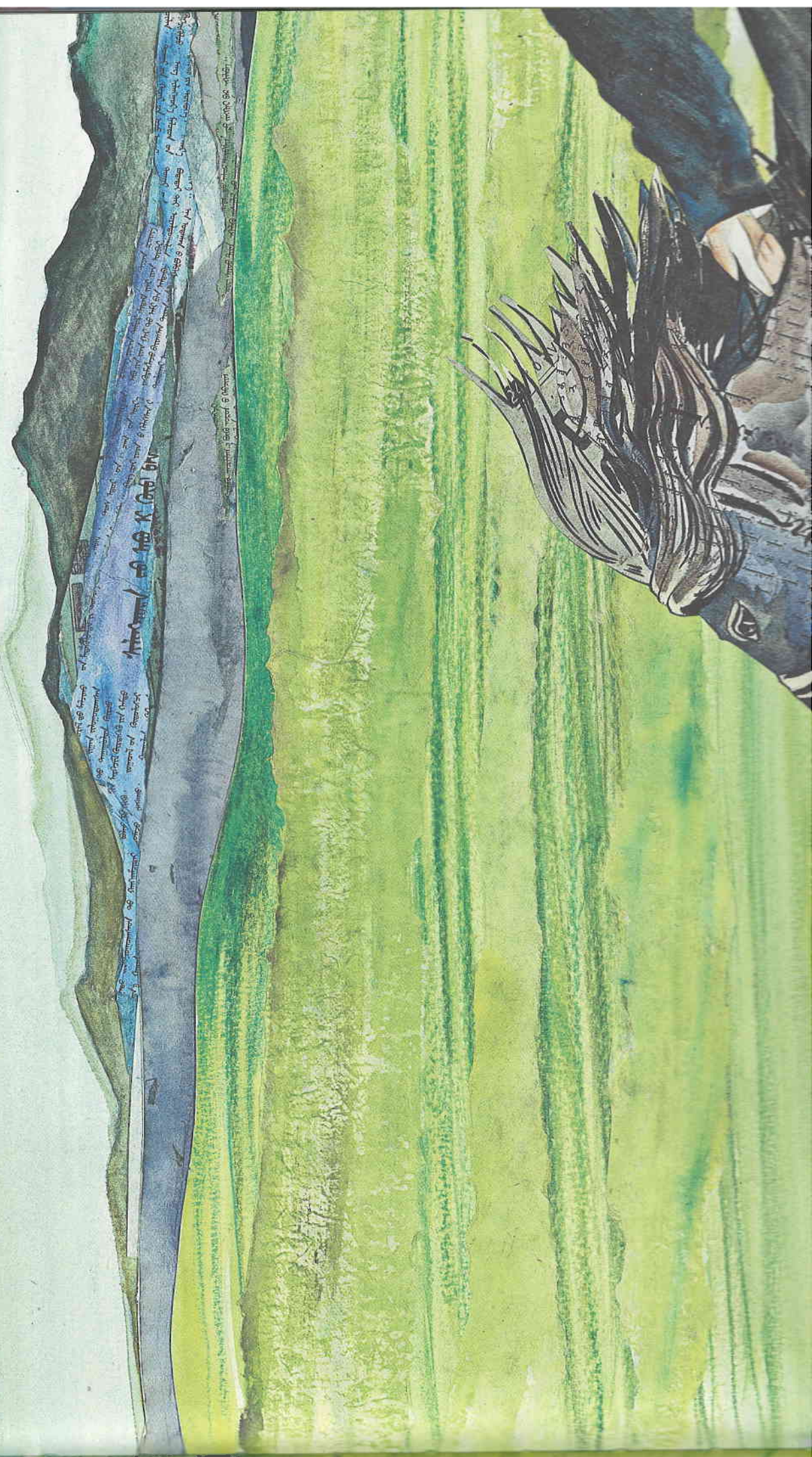


LE CHIEN se rue sur les rapaces en aboyant.
Les vautours se dispersent et leurs cris aigus résonnent dans la steppe.
Pendant ce temps, la caravane avance. Quand Nansaa s'aperçoit,
que son frère a disparu, elle alerte ses parents.

SON PÈRE enfourche aussitôt son cheval.

Il galope à bride abattue. Il a peur d'arriver trop tard. Il pense aux loups...

Et galope de plus belle dans la steppe éclairée par la lumière dorée du soleil couchant.



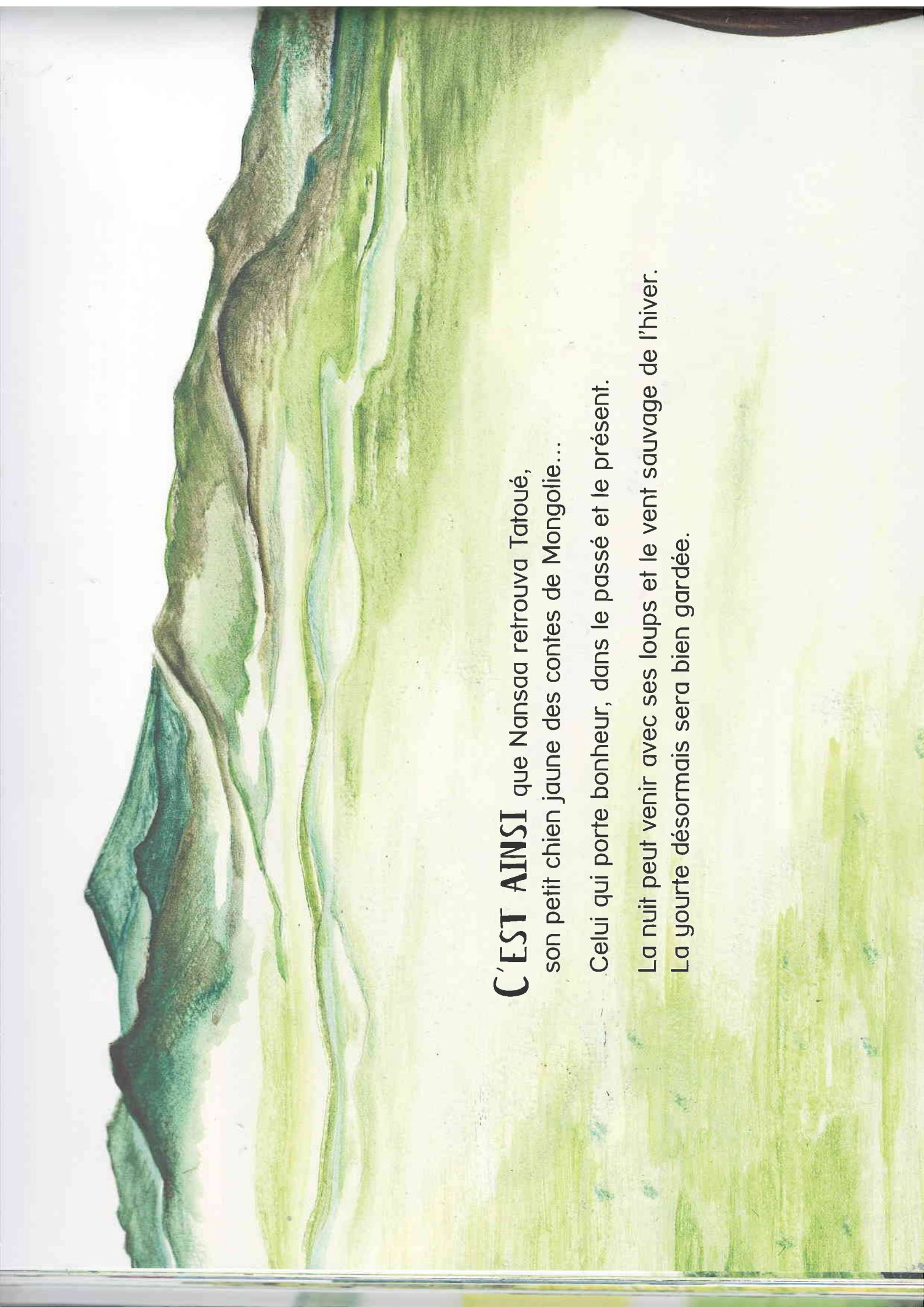
SON CŒUR se serre, il a mal. Quand il arrive enfin,
il aperçoit au loin les plumes noires des vautours.
Il entend des pleurs et aperçoit, près de la rivière,
son fils assis, dans les hautes herbes.

Le petit chien de Nansaa est couché à ses pieds.





« **MON FILS** ! crie-t-il en le serrant dans ses bras.
Bon chien ! Tu lui as sauvé la vie. »



C'EST AINSI que Nansaa retrouva Tatoué,
son petit chien jaune des contes de Mongolie...

Celui qui porte bonheur, dans le passé et le présent.

La nuit peut venir avec ses loups et le vent sauvage de l'hiver.
La yourte désormais sera bien gardée.

